

DEFINITION

Etre brune ou bien être blonde,
Etre blond ou bien être brun,
Se trouver les plus beaux yeux du monde,
Etre deux et ne faire qu'un,

Partager la même tristesse,
Eprouver la même gaieté,
Avoir des trésors de tendresse,
De dévouement et de bonté.

S'épouvanter lorsque l'un tremble,
Lorsque l'autre chante
Vivre et vouloir mourir ensemble
Feindre de vouloir se quitter

Goûter la même poésie
Préférer le même parfum,
Rires et pleurs, mélancolie,
Espoir, mettre tout en commun.

N'avoir jamais de joie entière
Ni de plaisir que partagé ;
Rendre service de manière
A toujours être l'obligé.

Avoir des étreintes sans nombre
Quand le jour luit, se contempler
Le soir, se deviner dans l'ombre,
Se comprendre sans se parler.

Ressentir les plus grandes craintes
A propos des moindres sujets
Se faire des reliques saintes
Avec les plus simples objets.

Se brouiller tout d'un coup sans causes
Se dire "vous" à tout jamais
Et pour raccommoder les choses
S'embrasser un instant après

Avoir des plaisirs ou des peines,
Pour un rien qu'un rien fait passer,
Et des lassitudes soudaines
Qui vous brisent sans vous lasser

Rester sans dire une parole
Tout un jour la main dans la main,
Trouver la chose absurde et folle
Et recommencer le lendemain

Eprouver des moments de fièvre
Et des souffrances sans douleurs
Et s'étonner qu'à notre lèvres
Paraissent monter notre cœur,
Sentir cette extase enivrante
En nous devenir chaque jour
Plus profonde et plus pénétrante
C'est le bonheur, car c'est "l'amour".

PAUL BILHAUT

Ca et la

PENSÉES SUR LA FEMME

Ces pauvres bas-bleus ! les a-t-on bafoués, vilipendés ! Qu'importe, après tout, qu'une femme barbouille quelques mains de papier ? Est-il donc si nécessaire que l'homme conserve le monopole d'écrire des billesvisées ? Vadius doit-il faire la guerre à Philaminte, et Trissotin à Bélise ? ou faut-il empêcher les femmes d'apprendre à lire ou à écrire et les enfermer dans des harems, comme font les Turcs ou bien admettre, puisqu'elles participent à la vie universelle, qu'elles réfléchissent, pensent et sentent, tout comme l'homme, le besoin d'exprimer leurs idées ? On allègue ordinairement la question du rôti qui brûle et des légumes qui ne sont pas mis à l'heure dans le pot-au-feu, des chausses qui ne sont pas capables d'écrire ont, en général, des cuisinières pour veiller sur la broche et sur les casseroles. Pour notre part, nous aimons tout autant une femme qui écrit un bas-bleu, qu'une femme qui joue du piano et étudie toute la journée des variations plus ou moins impossibles d'Herz ou de Kalbrenner. Il est aussi joli de voir une blanche main courir sur le papier satiné que de la voir se retourner les ongles sur un clavier noir et blanc !

THÉOPHILE GAUTIER.

Au rebours des hommes, les femmes écrivent beaucoup de choses qu'elles n'oseraient jamais dire.

P. J. STAHL.